

Remerciements

Nous remercions dieu de nous avoir donné du courage et de la patience pour mener à bien notre travail.

Nous tenons aussi à adresser nos vifs remerciements :

A notre promotrice Mlle. HALOUANE Tanina pour ses précieux conseils et de nous avoir dirigé tout au long de ce travail.

Aux membres du jury : notre présidente Mme. TABELLOUT Nadia, et notre examinateur M. MADJ Abane, d'avoir acceptés d'étudier et d'évaluer notre modeste travail.

Enfin, à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce travail.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à toute ma famille pour leur soutien tout au long de mon parcours universitaire, et à tous mes amis.

&

*À la mémoire de ma chère cousine Farida décédée il y a peu ;
le 03/02/2022.*

Paix à son âme.

Koceila Bekkouche

Dédicaces

Je dédie ce travail comme preuve de respect et de reconnaissance à ma famille, en signe d'amour et de gratitude de m'avoir soutenu, sans laquelle je n'aurais pu progresser et arriver à l'achèvement de ce travail.

Et à mon cher mari, pour la patience et son soutien plus que précieux dont il a fait preuve pendant toute la durée de mon travail.

Lydia Akeb



Sommaire

Sommaire

Remerciements

Dédicaces

Sommaire

Introduction générale..... 2

Chapitre I : Cadre théorique

Introduction partielle 7

1. Le rap 7

1.1. Le rap conscient 8

2. La violence 9

2.1. Violence physique 10

2.2. Violence psychologique 10

2.3. Violence verbale..... 11

2.3.1. L'insulte et l'injure..... 12

2.3.2. Ironie 13

2.3.3. Sarcasme..... 14

2.3.4. Menace 14

2.3.5. Moquerie 15

3. La linguistique d'énonciation 15

4. La subjectivité : 16

4.1. Les différents marqueurs linguistiques de la subjectivité 17

4.1.1. Les subjectivèmes 18

4.1.2. Les déictiques 18

4.1.2.1. Les indices personnelles..... 19

4.1.2.2. Les indices spatiaux 19

4.1.2.3. Les indices temporels 20

5. La modalité 20

5.1. La modalité d'énonciation..... 21

5.1.1. L'assertion 22

5.1.2. L'interrogation 22

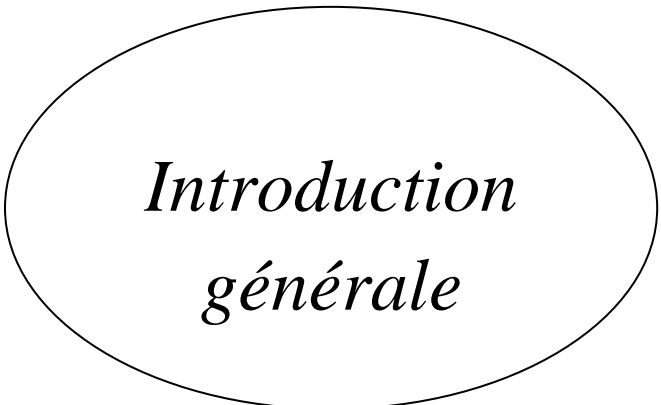
5.1.3. L'injonction 23

Sommaire

5.2. La modalité d'énoncé	23
5.2.1. La modalité logique.....	23
5.2.1.1. La modalité aléthique	23
5.2.1.2. La modalité déontique	24
5.2.1.3. La modalité épistémique	24
5.3. Les modalités affectives et appréciatives	24
5.3.1. La modalité affective.....	24
5.3.2. La modalité appréciative	25
5.3.2.1. Evaluatives non axiologique	25
5.3.2.2. Evaluatives axiologique	26
6. L'implicite et l'explicite	26
6.1. Le présupposé.....	27
6.2. Le sous-entendu.....	28
7. Le contexte	29
Conclusion partielle.....	30

Chapitre II : Cadre pratique

Introduction partielle	32
1. Analyse du corpus	32
Conclusion partielle.....	55
CONCLUSION GENERALE	58
BIBLIOGRAPHIE	61
ANNEXES.....	64



*Introduction
générale*

Introduction générale

Depuis son apparition dans les quartiers du Bronx à New York, aux États-Unis dans les années 1970, jusqu'à son arrivée en France en 1990, le rap Conscient a toujours été une musique engagée et un chant de révolte qui se présente comme une parole libre, témoignant des revendications de liberté et d'égalité des populations minoritaires mises à l'écart, avec un message qui dénonce la pauvreté, le racisme, la drogue, la violence policière et celle des gangs.

La violence des mots a toujours caractérisé les textes des chansons rap, la violence verbale et sonore des rappeurs rentre en résonance directe avec la violence réelle et quotidienne dans laquelle vivent les membres des communautés africaine, subsaharienne, antillaise et maghrébine, en Europe ou aux États-Unis. Nous pouvons alors dire que c'est dans l'ADN du rap d'être violent et c'est tout naturellement qu'on trouve dans ces textes un message à tonalité violente.

La violence verbale est considérée comme un acte nuisible et abusif qui peut être puni par la loi, c'est une violence exprimée avec des mots blessants et dégradants à l'encontre d'un individu, pour s'en prendre à son intégrité physique ou psychologique dans le but de rabaisser, faire peur ou menacer.

Elle est présente dans tous les milieux, notamment celui du rap français où l'image de la violence semble toucher à l'ensemble de la poésie urbaine, et où les médias et les élites politiques accusent les rappeurs de tenir dans leurs chansons des propos agressifs qui inciteraient les auditeurs à la haine et à la violence envers les institutions de l'État, ce à quoi les artistes rap répondent en affirmant que cette violence présente dans leurs textes, n'est que le reflet d'une réalité qui n'ont pas choisi ni inventé. La violence verbale dans la chanson rap française est un outil et une démarche artistique qui exprime l'authenticité des rappeurs et l'urgence de leurs Message.

Début des années 90 en France, chômage de masse, crise du syndicalisme, montée de l'extrême droite sont autant d'exemples de l'échec des élus politiques à la tête du pays. Les quartiers de banlieue dits "difficiles" attirent l'attention.

Ces périphéries des grandes agglomérations, à forte population d'immigrés sont devenues les théâtres de violentes émeutes, qui débutent le 06 octobre 1990 à Vaulx-en-Velin dans la banlieue Lyonnaise après que Thomas Claudio, un jeune de la cité, perd la vie dans un accident controversé avec la police. Continuité des émeutes en 1991 et 1992 à Sartrouville et

Introduction générale

vinicieux, après les décès de Djamel Chettouh et Mourad Tchier. Par la suite, entre 1992 et 2005 plusieurs manifestations violentes éclatent un peu partout dans les banlieues en France, à chaque fois suite à des bavures policières qui entraînent des victimes chez les jeunes des quartiers issus de l'immigration, cependant les violences se limitaient à ce moment-là le plus souvent à un seul quartier où à une seule ville. C'est le 27 octobre 2005, à Clichy-sous-Bois, en Seine-Saint-Denis, suite à la mort de deux adolescents électrocutés dans un transformateur EDF en cherchant à fuir un contrôle de police, que les émeutes prennent une tournure inédite, puisqu'elles ne se limitaient plus à un quartier mais se propagent dans des communes voisines puis gagnent rapidement de nombreuses villes de banlieue parisienne, jusqu'à s'étendre à des zones urbaines sensibles dans toute la France, ce qui obligera à l'époque le gouvernement à décréter l'état d'urgence sur l'ensemble du territoire. Les périphéries des grandes villes (les banlieues) dans les années 90 deviennent très largement des zones globales d'exclusion et la jeunesse qui 'y vit va très mal, les pouvoirs publics ne la regardent pas en face, le gouvernement reste sourds à leurs cris de détresse. C'est à ce moment-là qu'un courant musical venu des États-Unis, le "RAP" atterrie entre les mains de cette jeunesse des quartiers défavorisés qui s'empare de ce courant musical en France, et vu le contexte sociopolitique qui règne à ce moment-là, une bonne partie des morceaux rap se politise. Les rappeurs issus des couches populaires de la société vont commencer à contester et revendiquer les injustices auxquelles ils font face au quotidien dans leurs chansons, et ce sont les textes de ces derniers qui entrent en résonance avec la réalité des populations précaires, ses jeunes artistes commencent alors à transmettre des messages violents, fort, agressif et menaçant, reflet de la souffrance, du mal-être et la préoccupation des banlieues.

Le corpus à analyser est un ensemble de citations toutes issues de chansons françaises urbaines, composées et enregistrées entre les années 2000 et 2019. Ce sont des extraits de chansons de rap dit " Conscient " appelé aussi rap " politique " ou encore rap "engagé " car elles sont porteuses de messages dont le but principal est la condamnation de l'injustice qui règne dans la société, en défendant des causes pour essayer de changer les différentes situations que les locuteurs jugent, le plus souvent d' « injustes » ; pour ce faire, ces derniers font appel au bon sens des citoyens français afin d'éveiller leurs consciences et les inciter à s'insurger . Les auteurs de ces chanson sont des jeunes artistes dont la plupart d'entre eux sont des fils d'immigrés nord-africain, subsaharien, Antillais...etc, nées ou arrivées dès leurs

Introduction générale

enfance dans le territoire Français et vivent dans des HLM ou des cités et quartiers défavorisés.

(HLM : c'est une habitation à loyers modérés. c'est des logements destinés aux personnes aux revenus modeste)

Ils trouvent dans ce style musical un moyen d'expression et un acte de rébellion qui leur permet d'exposer la réalité des problèmes qu'ils subissent quotidiennement dans cette société de métissage et de diversité culturelle, c'est une poésie urbaine où les rappeurs sont considérés comme étant les « porte voix » des sans voix , ils mettent en évidence des inégalités dans la société et d'autres lacunes du système français tout en captivant l'auditoire, en abordent des thématiques différentes et pour cela ils prônent dans leurs textes des messages avec des paroles révoltantes qui traitent des problèmes sociaux comme : la discrimination, l'injustice, l'inégalité, la pauvreté, la prostitution, les violences policières et l'acharnement de l'état français envers eux qui les a isolé dans des banlieues livrées au banditisme, aux gangs et au trafic de drogue.

A partir de notre corpus, sa composition et la définition de ses points clés, nous allons essayer de répondre à la problématique suivante :

- Quels sont les procédés par lesquels s'exprime la violence verbale dans les textes des rappeurs français d'origine africaine ?
- Quelles sont les unités de la subjectivité langagière utilisée par les rappeurs français d'origine africaine pour exprimer leur violence verbale dans les chansons de rap conscient ?

Introduction générale

Après avoir constitué notre corpus et élaboré la problématique de départ, nous pouvons affirmer que notre recherche s'inscrit dans le domaine de l'analyse du discours avec une approche analytique que nous réaliserons avec des outils de la subjectivité langagière.

Afin de répondre à notre problématique, nous allons proposer les hypothèses suivantes qui seront confirmées où infirmées tout au long de notre travail:

- Les rappeurs français d'origine africaine utiliseraient essentiellement une violence verbale explicite avec l'insulte.
- Lors de la composition de leurs chansons, les rappeurs français d'origine africaine feraient principalement recours à des unités linguistiques péjoratives qui exprimeraient directement leur violence envers leurs interlocuteurs.

Pour ce qui est de la méthodologie de notre travail, nous allons la structurer comme suit :

Notre étude se scinde en deux chapitres, la premier théorique se subdivise quant à lui en deux parties, dans lesquelles nous présenterons notre sujet de recherche, et nous définirons les outils nécessaires qui nous permettront de réaliser notre étude et d'analyser notre corpus.

Dans la 1ère partie nous allons expliciter les notions de subjectivité et d'énonciation ainsi que les composantes de ces concepts, par la suite nous allons consacrer la 2ème partie à la définition de la violence, ses types et ses modes d'expression.

La 2ème partie pratique s'attache à la présentation de notre corpus, qui est un échantillon de quinze punchlines (citation) toutes issues de chansons de rap engagé, nous tenterons, à l'issue de notre analyse, de reconstituer le contexte d'élaboration de chaque punchline, de définir leurs catégories de violence verbale et les éléments de subjectivité qui les composent.

(PUNCHLINE : c'est une phrase avec un message fort et percutant elle est utilisée essentiellement dans le milieu du rap)

Chapitre I :
Cadre théorique

Introduction partielle :

Le premier chapitre de notre modeste travail, prend en charge les définitions de bases et les outils théoriques dont nous aurons besoin pour analyser notre corpus. En premier lieu, nous présenterons le concept de rap et de rap Conscient.

En second lieu, nous expliquerons la notion de violence en général en citant ses différentes formes, puis nous nous concentrerons sur la violence verbale qui est le cœur de notre recherche et qui prend aussi différents mode d'expression que nous devons expliquer sous forme de catégorie.

En troisième lieu, nous définirons la théorie d'énonciation et la problématique de la subjectivité dans le discours qui constitue un champ universel du langage, avec les différents marqueurs de subjectivité langagière allant des déictiques, aux axiologiques et aux modalités langagières...etc. Nous finirons par les concepts d'explicite et implicite, présupposés et sous-entendu.

1. Le rap:

Le mot « rap » tire son étymologie du verbe « to rap » en anglais, qui signifie bavarder, parler, dialoguer.

Selon le dictionnaire le Robert, le rap est : « une musique au rythme martelé, basé sur des paroles scandées. » (Dictionnaire Le Robert consulté le 18/04/2021)

G.LAPASSADE et Ph. ROUSSELOT définissent le rap comme un : « diction mi- parlée mi- chantée, de textes élaborés, rimés et rythmés, et qui s'étend sur une base musicale produite par des mixages d'extraits de disques et autres sources sonores » (G.LAPASSADE et Ph. ROUSSELOT ,1996 : p.9)

Le rap est un style de chanson qui appartient au mouvement culturel hip-hop, qui est composé de trois pôles : "le breakdance" qui touche à l'aspect corporel," le graffiti " qui est relié au côté graphique et artistique etenfin le "RAP" qui renvoi à la branche musical, et qui est considéré comme le pôle le plus influent du mouvement.

Le rap est un genre musical qui est né dans les années 1970 aux États-Unis, dans les quartiers new-yorkais défavorisés (Bronx, Queens) sous l'influence des sons jamaïcains et de la musique funk. Il est caractérisé par un langage parlé rythmé et

répétitif ainsi que l'utilisation très poussée de la rime, autrement dit c'est le fait de scander de façon particulière un texte structuré par un dispositif de rimes bien déterminé sur une base sonore, en employant des codes linguistiques de la rue et le parler quotidien, ce qui le différencie du chant traditionnel.

Prenant son point de départ et ses bases des États-Unis, la musique rap a par la suite irradié toute la planète et s'est enracinée dans une multitude de pays, à ses débuts c'était une poésie urbaine festive et contestataire qui représentait l'unique moyen pour exprimer le message d'une population exclue en décrivant sa réalité afin d'attirer l'attention des autorités sur eux. Cependant, Avec le temps, la situation sociopolitique dans laquelle évoluent les artistes rap dans le monde, les thèmes et les sujets abordés dans leurs chansons, les différentes techniques et stratagèmes de rime et d'élocution élaborés par ses derniers pour se distinguer les uns des autres, la chanson rap a commencé à muter et elle a donné lieu à plusieurs sous-catégories, parmi elles : le rap hardcore, le rap commercial, le rap conscient, le rap cloud...etc.

Dans notre travail de recherche, nous allons nous intéresser exclusivement au rap conscient.

1.1 Le rap conscient :

C'est un sous-genre du rap qui est caractérisé par un message militant, engagé, politique et social. Il est considéré comme la variante du rap où les paroles prennent une importance considérable et où les rappeurs accordent un intérêt soutenu à la qualité du message, au détriment de l'aspect musical.

Autrement dit, dans le rap conscient, les artistes se focalisent principalement sur le texte, qui se veut être profond pour faire réfléchir les auditeurs sur des problèmes divers. Ses derniers s'éloignent dans les paroles de leurs chansons du côté festif du rap standard, pour se concentrer sur un aspect plus contestataire; décrivant dans leurs titres la violence et la discrimination quotidienne, dénonçant les inégalités sociales et raciales, s'opposant aux élus politiques établis en exposant leurs multiples dérapages, et militant pour l'affirmation de l'identité multiculturelle des banlieues, afin d'éveiller la conscience populaire sur des injustices et les inciter à la rébellion.

Le rap conscient est marqué par la présence d'une forte violence verbale dans ses paroles, néanmoins, parmi tous les sous genres du rap, il demeure celui qui véhicule les violences verbales les plus mesurées, maîtrisées, et les moins vulgaires, choquantes et extrêmes du rap.

2. La violence :

Le mot "violence" vient du latin "vis" qui signifie "violence", "force", "vigueur", "puissance", "vis", il désigne "l'emploi de la force" Et selon le petit Robert ce terme est dérivé du mot « Violentia » qui signifie abus de force.

L'organisation mondiale de la santé définit la violence comme étant « l'utilisation intentionnelle de la force physique, de menaces à l'encontre des autres ou soi-même, contre un groupe ou une communauté, qui entraîne ou risque fortement d'entraîner un traumatisme, des dommages psychologiques des problèmes de développement ou un décès. » (<http://who.int/topics/violence/fr/> consulté le 04/06/2021).

Le ministère canadien de l'éducation des loisirs et des sports, la définit comme « toute manifestation de force, de forme verbale, écrite, physique, psychologique ou sexuelle, exercée intentionnellement, directement ou indirectement par un individu ou un groupe, et ayant comme effet de léser, blesser, ou d'opprimer toute personne en s'attaquant à son intégrité à son bien-être psychologique ou physique, à ses droits ou à ses biens. » (<http://MELS.GOUV.QC.CA/> .consulté le 26/05/2021).

La violence est le fait de nuire physiquement ou psychologiquement, d'une manière volontaire ou pas à autrui ou à soi-même, c'est l'ensemble des actes ou des gestes qu'un individu emploie avec force et hostilité contre un ou plusieurs autres individus dans le but de faire peur, faire mal, détruire, endommager, tuer, dominer, contraindre ou soumettre.

C'est une conduite humaine, où règne un comportement de domination qui a pour but de nuire ou de détruire une personne, pouvant lui induire des lésions et des blessures, voir un décès ainsi que des traumatismes psychiques, ce qui provoque des tensions entre les individus et affecte leur vie sociale, familiale et scolaire.

Elle se manifeste généralement en situation de conflit, lorsque les individus n'arrivent plus à communiquer ou lorsque la compréhension devient difficile, Ils voient donc en cette action le dernier moyen de se faire entendre et imposer leurs points de vue.

La violence est reconnue comme étant un problème social majeur qui affecte le bien-être des personnes, et le recours à cette dernière dans la plupart des cas est interdit et sévèrement puni par la loi. De nos jours, c'est devenu un thème très récurrent et un débat très actuel dans tous les pays du monde, elle fait la une des journaux chaque jour et c'est l'un des phénomènes les plus commentés et partagés sur les réseaux sociaux.

La violence se manifeste sous différentes formes à savoir : physique, psychologique, morale, verbale...etc.

2.1. La violence physique :

"La violence physique est une forme d'abus impliquant un contact physique causant des émotions telles que l'intimidation, des blessures ou autres souffrances physiques.(<http://Justice.ooreka.fr>.consulté le 07/07/2021)

La violence physique est le fait de s'en prendre physiquement à un individu en utilisant le corps pour infliger des frayeurs, des dommages graves et des traces visibles sur la victime. Cette violence se manifeste par un coup de poing, de pied ou de tête, bousculade, gifle, morsure, mutilation, tentative de noyade, utilisation d'objets ou d'armes (coup de poignard, tir avec arme à feu...).

C'est une violence directe, brutale et sauvage qui a pour conséquence des commotions cérébrales, des fractures, des saignements des hématomes, des syndromes de choc post-traumatique et dans certaines cas des homicides .c'est une forme de violence très répandue, dommageable et facilement identifiable.

2.2. violence psychologique

« L'agression psychologique est une offense verbale ou une action qui abaisse une autre personne, le mauvais traitement peut prendre la forme d'insulte ou de

comportement qui amènent l'autre personne à se sentir coupable, contrariée ou humilié.»(<http://erudit.org/FR/revues/rf/1998-v11-n2-rf1658>. consulté le 26/05/2021)

Selon Gaudreau « elle Consiste à dévaloriser l'autre comme personne, à l'humilier par des critiques ou des railleries, à utiliser des comportements primitifs » (<http://erudit.org/FR/revues/rf/1998-v11-n2-rf1658>. consulté le 26/05/2021)

La violence psychologique est un comportement méprisant qui touche à l'aspect psychique d'un individu afin de le briser, le rabaisser et le faire douter de lui-même dans le but de le dominer en utilisant la critique, le harcèlement et le chantage. L'utilisation de cette acte peut entraîner des troubles mentaux comme la dépression, anxiété, trouble de stress post-traumatique voir un suicide de la victime.

La violence psychologique est très difficile à détecter, elle se manifeste avec une attitude ou des propos humiliants qui ont pour but de dénigrer la valeur d'une personne. C'est une forme de violence qui n'inclue pas de contacts physiques ni sexuels direct avec la victime.

Exemple : harcèlements sur le physique d'une femme qui est en surpoids et lui dire : tu as l'air d'une vache.

2.3. La violence verbale :

La violence verbale est tout : « acte "menaçant " et "blessant " qui se manifeste lors des interactions entre les individus cherchant à marquer leurs territoires. » (Z. Ben Aissa, violence verbale, approche discursive. 25/12/2015. Tunis)

Claudine Moise la définit comme : « Un processus de montée en tension interactionnelle marquée par des déclencheurs et des étapes séquentielles spécifiques ; processus qui s'inscrit dans des actes de parole repérables, des rapports de dominations entre les locuteurs, des télescopages de normes, des ruptures dans les rituels conversationnels et des phénomènes de construction identitaire. » (C.Moise, 2008 : 10).

« La violence verbale est un acte de violence caractérisé par des injures, des Humiliations ou des menaces. » (Dictionnaire l'internaute. Consulté le 03/06/2021).

La violence verbale a été longuement traitée par de nombreux anthropologues et philosophes tels que Hobbes et Nietzsche. Il est aujourd'hui évident que ce type de violence est considéré comme la pathologie sociale la plus fréquente.

C'est un phénomène sociologique d'agressions par le discours, présent dans tous les milieux de notre vie : famille, amis, vie professionnelle...etc, et ne s'accomplit que lorsqu'il y a une interaction communicative entre un émetteur et un récepteur, elle interfère souvent lorsqu'il y a une tension qui monte provoquée par un interlocuteur sur un autre dû à l'absence d'un dialogue constructif, qui est remplacé par des déclarations nuisibles et provocatrices, qui se traduit par un haussement de voix ou de tonalité en proférant insultes, moqueries et injures qui sont dégradantes et peuvent porter atteinte à l'intégrité de quelqu'un.

C'est un acte abusif qui se manifeste lors d'un conflit, son auteur cherche la domination et l'intimidation avec des paroles menaçantes pour infliger douleur et peur à la victime, On peut donc déduire qu'elle résulte d'un échec et une incapacité à mieux communiquer.

Cette forme de violence passe inaperçu, car elle est produite d'une manière indirecte et ne laisse pas de traces visibles sur la victime, mais ses dégâts sont aussi dévastateurs que celle de la violence physique. Elle est considérée comme l'un des pires abus auxquels un individu peut être confronté, ses victimes se sentent souvent perdues et complètement hors de contrôle, et souffrent de maladies Mentales deux fois plus que celles qui n'ont pas été exposées à ce genre de situation.

La violence verbale se manifeste sous différentes formes à l'exemple de : l'insulte, injures, sarcasme ...etc. :

2.3.1. L'insulte et l'injure :

Le dictionnaire Larousse le définit comme « une parole offensante qui blesse d'une manière grave et consciente." Le mot insulte quant à lui est défini par le même

dictionnaire comme acte ou parole qui offense, qui blesse la dignité de quelqu'un ». (Dictionnaire Larousse consulté le 13/04/2021)

Evelyne Largueche propose la définition suivante : « l'injure et l'insulte sont souvent employées l'un pour l'autre, on peut penser que l'insulte serait un jugement donné comme vrai, comme vérifiable sur l'interlocuteur et comme justifiable par le contexte l'injure relèverait du fantasme et de la provocation au-delà d'une vérité et d'un jugement vérifiable. »(E. Largueche ,1998:127,128)

L'insulte et L'injure sont quasiment des synonymes, c'est des mots qui renvoient au même concept, car elles portent sur un jugement négatif du locuteur vis-à-vis de son interlocuteur, la première est un jugement indéniable qui est justifié par le contexte et qui se veut être vrai, quant à la deuxième elle relève de la fiction et le jugement porté est soumis à une confirmation.

Ces termes désignent l'ensemble des mots et expressions qui dénigrent l'aspect physique ou moral d'un individu, autrement dit c'est le fait d'employer des mots pour déshonorer, ridiculiser et porter atteinte à la dignité d'une personne et son estime d'elle-même, en mettant en avant ses défauts physiques ou moraux, ou tenir des propos négatifs sur un membre de sa famille, son entourage, sa culture, religion...etc.

Exemple : bouge-toi un peu, gros plain de soupe !

2.3.2. L'ironie :

Selon le dictionnaire Larousse en ligne, l'ironie est définie comme étant « une manière de railler, de se moquer en ne donnant pas aux mots leurs valeurs réelles ou complète, ou en faisant entendre le contraire de ce que l'on dit. » (Dictionnaire Larousse consulté le 13/04/2021)

L'ironie est un mot qui vient de l'étymologie grec "ironia" qui signifie action d'interroger.

C'est le fait de réprimander un individu d'une façon subtile et intelligente en créant un paradoxe dans un énoncé, C'est une forme de plaisanterie qu'on emploie d'une manière indirecte dans le but de se moquer et critiquer. Nous pouvons dire que

c'est une antiphrase vu qu'il y a un décalage entre le sens dit qui est l'explicite et le sens caché qui est l'implicite.

Autrement dit, dans l'ironie le locuteur va faire une opposition entre le message affirmé et son sous-entendu avec un ton humoristique.

Exemple : c'est fou comme tu es drôle !

2.3.3. Le Sarcasme :

Selon le Robert.com « le sarcasme est "une dérision, raillerie insultante _ trait d'ironie mordante, d'écorcher des sarcasmes. » (Dictionnaire Le Robert consulté le 18/04/2021)

Le sarcasme vient du latin sarcasmes, du grec sarkasmos «rire amer», sarkazein «mordre la chair».

C'est l'action de tourner une personne en dérision d'une manière très isolante, il peut être considéré comme une sorte d'ironie piquante ou blague malintentionnée, qui dépasse largement la plaisanterie dans la mesure où il a pour but de blesser et détruire la victime.

Il peut être exprimé d'une manière directe et évidente ou par une critique ingénieuse, dissimuler et indirecte autrement dit le sarcasme renvoie à une idée haineuse, c'est une intention amère et négative dirigée vers l'auditeur. Le sarcasme se repose sur le fait d'énoncer le contraire de ce qui se trouve dans notre pensée mais en ne dévoilant pas qu'on pense le contraire de ce que l'on dit.

Exemple : vas-y, continue de parler, tu m'intéresse !

2.3.4. La menace :

D'après C.Ballé « la menace apparaît souvent dans des situations de face-à-face où la parole est une manifestation de violence parmi d'autres, dans la mesure où cette violence est symbolique, elle peut porter sur les actes les plus graves à savoir la destruction des victimes. Pour leurs auteurs, la volonté d'anéantir son partenaire

semble essentiellement remplir deux fonctions: d'exutoire et c'est un aveu de faiblesse -de possession sur la victime et c'est une arme psychologique. »(C.ballé, 1976:41).

La menace est l'un des procédés de violence verbale le plus utilisés surtout dans les milieux urbains entre les jeunes, c'est une sorte d'avertissement dont certaines formes sont considérées comme un acte criminel puni par la loi, vu qu'elle se compose de propos violents utilisés dans l'intention d'intimider quelqu'un, elle survient généralement dans des situations d'affrontement de face à face. Elle s'accompagne le plus souvent de violence psychologique et physique surtout.

Exemple: je vais te couper la main si tu ne me ramène pas ce que je t'ai demandé hier.

2.3.5. La moquerie :

« Action ou habitude de se moquer : être en butte à la moquerie de ses camarades. Action, parole par lesquelles on raille ; raillerie : exciter les moqueries de son entourage ». (Dictionnaire Larousse le 13/04/2021)

La moquerie est l'action de se moquer d'un individu, c'est l'utilisation de mots ou gestes qui se veulent être amusants pour rire ou faire rire les autres sur le physique, le prénom, les vêtements, la façon de parler ou les aptitudes de quelqu'un. Autrement dit la moquerie est une forme de violence verbale généralement marrante, dans laquelle le locuteur veut atteindre l'autre intérieurement, dans le but de le dévaloriser, le ridiculiser et le faire souffrir afin de s'affirmer, se distinguer de lui ou des autres et montre sa supériorité.

Exemple : tu as un grand pife.

3. La linguistique d'énonciation :

La tentative de dépasser la limite d'une linguistique de la langue a permis aux chercheurs de faire appel au concept d'énonciation, elle a été développée avec les réflexions de E. Benveniste, elle se définit comme un acte du langage produit par un sujet parlant vers un destinataire dans une situation de communication.

Benveniste indique que : » l'énonciation est cette mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation » (E. Benveniste. 1974:80)

K.Orecchioni attribue à cette notion une idée similaire à celle de Benveniste « "[...] l'ensemble des phénomènes observables...lors d'un acte communicationnel particulier »(K.Orecchioni, 2006:32).

C'est la mise en compte de la façon de production d'un énoncé et les éléments qui le composent. Elle est donc un acte langagier individuel de production d'énoncés par l'énonciateur dans une situation extralinguistique et un contexte verbal déterminé. L'énonciation va impliquer une situation de communication avec un énonciateur et énonciataire (celui qui parle et à qui il parle).

En d'autres termes, c'est le fait de s'approprier la langue pour produire un acte de langage individuel dans le but de communiquer. L'énoncé quant à lui, est le résultat de cette énonciation ou bien le produit de ce dernier et il peut être oral ou écrit.

L'énonciation représente un support qui permet à la subjectivité de s'inscrire dans la langue.

4. La subjectivité :

La notion de subjectivité est au centre des théories de l'énonciation, c'est dans les années 60 qu'elle commence à se manifester avec le théoricien Français E. Benveniste, qui va poser les bases de cette théorie et lui fournir une version ambiguë mais aussi riche et très solide, sur laquelle vont s'appuyer différents linguistes et cela ouvrira la voie à diverses approches. Selon ce dernier la subjectivité est « La capacité du locuteur à se poser comme sujet ». (E. Benveniste, 1966: 269).

La subjectivité est la présence du sujet dans son discours, autrement dit c'est tout ce qui fait référence au sujet dans ce qu'il communique, C'est la présence des

différents indices implicites ou explicites de la position de l'énonciateur dans l'énoncé qu'il produit.

Suivant la déduction de Benveniste « le langage est donc la possibilité de la subjectivité, du fait qu'il contient toujours les formes linguistiques appropriées à son expression, et le discours provoque l'émergence de la subjectivité du fait qu'il consiste en instances discrètes » (E. Benveniste ,1966:263).

Il considère que la subjectivité est immanente au langage, car l'énonciateur ne peut affirmer sa propre personne, son identité qu'avec l'utilisation du langage qui est un champ de la subjectivité dont les signes sont les pronoms personnels "je, tu " et les éléments grammaticaux liés à l'instance de l'énoncé tel que "hier, ici ".

La même conception se trouve chez K. ORECCHIONI; son travail se présente comme un approfondissement du chemin tracé par Benveniste avec la volonté d'aller plus loin dans la description linguistique du plan d'énonciations. Selon elle la subjectivité dans le langage est l'ensemble des « procédés linguistiques [...] par lesquels le locuteur imprime sa marque à l'énoncé, s'inscrit dans le message (implicitement ou explicitement) et se situe par rapport à lui (...) » (Kerbrat-O, 1980 : 32).

Elle tente de décrire les indices d'inscriptions du sujet parlant dans son énoncé qu'elle appelle "marque de subjectivité" ou par le terme de "subjectivèmes".

La subjectivité est donc l'activité principale de la langue, elle est le caractère de ce qui appartient au sujet, à l'individu seul, et l'attitude de qui juge la réalité d'une manière subjective. C'est-à-dire elle concerne l'opinion de l'auteur sa prise de position son jugement de valeur...etc. il emploie des mots qui peuvent être des verbes adverbe adjectif... qui lui permettent de réagir de dire, ce qu'il veut et ce qu'il ne veut pas.

4.1.Les différents marqueurs linguistiques de la subjectivité :

Comme nous l'avons indiqué précédemment, la subjectivité se voit avec la présence du locuteur dans son énoncé. La langue lui offre divers moyens pour indiquer son engagement subjectif, et cela ne se voit pas seulement avec les indices spatio-temporels ou les pronoms liés à la présence des acteurs mais aussi en montrant

ses sentiments ou son avis par rapport à ce qu'il énonce. Autrement dit ces indices marquent l'existence de la subjectivité, et l'inscription du sujet parlant dans la structure de la langue.

4.1.1 Les Subjectivèmes :

D'après K. Orecchioni, tous les indices linguistique qui révèlent l'application du sujet dans son énoncé sont des "subjectivèmes" elle affirme que : « Dans cette perspective restreinte, nous considérons comme fait énonciatifs, les traces linguistiques de la présence du locuteur au sein de son énoncé, les lieux d'inscription et les modalités d'existence de ce qu'avec BENVENISTE nous appelons « la subjectivité dans le langage ». Nous nous intéressons donc aux seules unités « subjectives » (qui constituent un sous-ensemble des unités « énonciatives »), porteuses d'un « subjectivème » (cas particulier d'énonciatème) » (KERBRAT-O, 2006: 36)

C'est tous les mots qui ont un caractère subjectif avec lesquelles l'énonciateur marque sa présence dans un texte ou un discours. C'est-à-dire, ils regroupent toutes les unités qui lui permettent d'exprimer son opinion ou sa croyance et apporter une évaluation, un jugement affectif ou non vis-à-vis de la « chose » dont il parle.

Les subjectivèmes représentent donc l'ensemble des unités du discours permettent au sujet parlant d'exprimer sa subjectivité et marquer sa présence dans son énoncé. K.Orecchioni les classent en quatre(04) catégories : les substantifs, les adjectifs, Les verbes et les adverbes

4.1.2. Les déictiques :

Selon K.Orecchioni, les déictiques sont «les unités linguistiques dont le fonctionnement sémantico-référentiel implique une prise en considération de certains éléments constitutifs de la situation de communication à savoir :

- Le rôle que tiennent dans le procès d'énonciation les actants de l'énoncé.
 - La situation spatio-temporelle du locuteur, et éventuellement de l'allocutaire ».
- (KERBRAT-O, 2006 : 41).

Appeler aussi embrayeur ou shifteur, les déictiques selon K.Orecchioni sont « Les éléments qui marquent l'embrayeur dans l'énoncé » (KERBRAT –O, 2006: 23)

Les déictiques sont des éléments linguistiques porteurs de subjectivités, qui permettent au sujet qui parle ou qui écrit d'ancrer son énoncé dans le contexte où il est produit (je, tu, ici et maintenant).

C'est les différentes unités linguistiques qui constituent la situation d'énonciation, et permettent de situer l'énoncé du sujet dans l'espace et le temps, leur valeur référentielle dépend d'une situation à une autre.

Les déictiques sont divisés en plusieurs catégories appelées aussi indices :

4.1.2.1. Les Indices personnels :

Marques de déictiques qui indiquent la personne qui parle et à qui s'adresse-t-elle.

A- Les pronoms personnels : Je, tu, nous, vous.

B- Les pronoms possessifs : de la première et deuxième personne du singulier : mon, ma, mes, le(s) mien(s), le(s) tien(s), la(les) mienne(s), la(les) tienne(s).

"On" peut-être défini ou indéfini tout dépend si il renvoie à une personne ou un groupe de personnes déterminées ou indéterminées.

4.1.2.2. Les indices spatiaux :

Ce sont les démonstratifs et les adverbes de lieu, leurs rôles est de situer la position de l'énonciateur dans l'espace, lors de son acte d'énonciation.

• Démonstratifs : déterminant (cette, ce...ci/là), pronoms (ca, ceci, celui, ci/là)

Ils vont renvoyer à la proximité ou l'éloignement de l'objet désigné

• Adverbiaux (ici/là/là-bas ; près/loin ; en haut/bas ; à gauche/droite ; etc.)

Ils vont renvoyer à la position que l'énonciateur occupe dans l'espace.

4.1.2.3. Les indices temporels :

Exprime les valeurs temporelles relatives au moment de l'énonciation, il existe deux (02) types d'embrayeurs temporels.

A- Les circonstants temporels :

Ce sont les adverbes de temps : hier, aujourd'hui, demain, maintenant,

B- Les temps verbaux :

Le temps par excellence de l'énonciation est : le présent.

Les temps qui ont pour référence le moment de l'énonciation sont : le passé composé, le présent et le futur simple.

5. La modalité :

Elle est étudiée depuis la Grèce de l'Antiquité avec le philosophe Aristote, dans les domaines de la philosophie et la grammaire.

Meunier déclare que cette notion : « renvoie à des réalités linguistiques très diverses (modes grammaticaux, types de phrases...adverbes modaux : certainement, peut-être...etc. »(Meunier, 1974:08)

Pour le Querler La modalité est « l'expression de l'attitude du locuteur par rapport au contenu propositionnel de son énoncé » (LeQuerler 1996, p. 14.)

La modalité représente la marque linguistique de l'acte par lequel se manifeste l'attitude du sujet énonciateur, qui va lui permettre d'introduire dans son énoncé une part de subjectivité et d'exprimer sa Position vis-à-vis de son énoncé. Autrement dit c'est la manière dont l'énonciateur se rend visible à travers ce qu'il dit, c'est le moyen qui lui donne la possibilité de décider de l'attitude qu'il pourra adopter par rapport à son énoncé et son destinataire.

La modalité désigne les marques du processus d'inscription du point de vue du locuteur dans l'énoncé, elle joue un rôle primordial dans la position de l'énonciateur

dans l'énoncé et c'est grâce à elle qu'il manifestera sa distance ou son engagement par rapport au sujet.

La modalité se manifeste dans un énoncé par des unités linguistiques telles que :

- Auxiliaires de modalité : pouvoir, vouloir, etc.
- verbes modaux : savoir, vouloir, etc.
- Adverbes modaux : certainement, probablement, peut-être, etc.
- La négation : je ne veux rien.
- le temps : futur et conditionnel.
- Les adjectifs évaluatifs : grands, délicieux. /affectif : beau

5.1. La Modalités d'énonciation :

Nølke déclare que « Par modalités d'énonciation j'entends les éléments linguistiques qui portent sur le dire » (H.Nolke.1993.85)

Pour Charaudeau et Maingueneau : « les modalités d'énonciation caractérisent la forme de communication qui s'établi avec l'interlocuteur » (P, Charaudeau et D, Maingueneau, 2002 :385)

La modalité d'énonciation s'exerce sur l'interlocuteur, Elle manifeste l'attitude du locuteur par rapport au destinataire, son utilisation veut dire qu'il existe une communication entre des sujets. Autrement dit elle exprime une prise de position ou attitude du sujet parlant par rapport au destinataire, ça lui permet d'introduire dans son énoncé une part de subjectivité. Elle se manifeste dans les unités linguistiques du discours.

Avec ces modalités le locuteur peut demander ordonner, interroger, conseiller..., par référence aux différents types de phrases : Assertif (déclaratif), interrogatif, l'injonction.

5.1.1 L'Assertion :

Maingunenau déclare qu'elle « pose un état de choses comme vrai ou faux, d'un point de vue syntaxique, il s'agit d'énoncé qui comporte un sujet exprimé et dont le verbe porte des marqueurs de personne et de temps » (maingunenau, 1999:96)

C'est une locution qui contient un verbe, un sujet, un ou plusieurs compléments (des fois il se peut qu'elle ne contienne aucun complément) qui se combinent sous forme d'énoncés déclaratifs. Dans L'assertion l'énoncé est donné pour être vrai pour son énonciateur, elle sert à dire, certifier ou nier un acte.

Exemple : il pleut des cordes.

- Je n'aime pas faire le ménage.

5.1.2. L'Interrogation :

Maingunenau désigne que « interroger quelqu'un, c'est se placer dans l'alternative de répondre ou de ne pas répondre, c'est aussi lui imposer le cadre dans lequel il doit inscrire sa réplique. »(Mainguneau, 1999:385)

Avec l'interrogation le locuteur peut exprimer une demande ou une question, elle peut être directe ou indirecte.

L'interrogation directe est une question qui est posée directement.

- à l'oral : c'est le ton de la voix qui monte qui caractérise l'interrogation.
- à l'écrit : c'est le point d'interrogation à la fin de la de l'énoncé qui la caractérise.

Exemple : vous allez ou ?

L'interrogation indirecte c'est une question qui est posée d'une manière indirecte

- à l'oral : à la fin de la phrase le ton de la voix n'est plus interrogatif.
- à l'écrit : il ne faut pas mettre de point d'interrogation à la fin de l'énoncé.

Exemple : Aksel demande à ilyane s'il peut jouer avec lui.

5.1.3. L'injonction :

Permet au locuteur d'exprimer ses sentiments avec vivacité en donnant un ordre, une demande, une prière, un conseil ou un souhait, afin d'agir ou d'influencer l'interlocuteur.

Exemple : verbe à l'impératif : viens ici

Injonction simple : zut !

5.2. La modalité d'énoncé :

Lorsque la modalité d'énonciation s'exerce sur le locuteur, la modalité d'énoncé quant à elle va s'intéresser à l'énoncé et son contenu.

«Elles renvoient au sujet de l'énonciation en marquant son attitude vis-à-vis du contenu de l'énoncé [...] elles expriment la manière dont l'énonciateur apprécie le contenu de l'énoncé » (M, Riegel, J-C, Pellat & R, Rioul, 1994 : 580).

Les modalités d'énoncé renvoient à la position du locuteur vis-à-vis du contenu de son message, elles vont donc établir un lien entre l'énonciateur et son énoncé. Autrement dit c'est la vision qu'a le sujet sur son propre discours. Elle est divisée en deux catégories essentielles : les modalités logiques et les modalités appréciatives.

5.2.1. Les Modalités logiques :

Elles se sont développées à partir du carré logique d'Aristote, dont on identifie 03 types : aléthiques, épistémiques et déontiques.

5.2.1.1 La modalité Aléthique :

Mot qui vient de l'étymologie grec « Alethia » qui signifie vérité, c'est un type de modalité qui se préoccupe uniquement du vrai, du faux et de l'indéterminé.

Avec l'aléthique le locuteur peut rendre compte du possible de l'impossible du nécessaire et du contingent par des marques linguistiques comme : pouvoir, devoir, savoir, sembler, paraître, supposer, probablement, apparemment, inévitablement, nécessairement, infailliblement.

Exemple : il est nécessaire de travailler dure pour réussir.

5.2.1.2. La modalité déontique :

Mot qui vient de l'étymologie grec « Ta deonta » qui signifie ce qu'il faut faire. Elle se base essentiellement sur la notion de l'obligation, mais elle fait aussi recours à d'autres valeurs comme la permission, l'interdiction, et le facultatif...etc. Elle exprime l'ordre, le devoir, ce qui est permis ou ne l'est pas avec unité linguistique telle que : devoir, permis, interdit, obligatoirement, forcément, il faut que ... Etc.

Exemple : vous devez dormir si non vous allez tomber malade.

5.2.1.3. La modalité épistémique :

Dérivée du savant grec « épistème », La modalité épistémique fait référence à la connaissance et au savoir que procède le locuteur sur le monde. Elle se manifeste à travers différents éléments linguistiques, comme : sûrement, certainement, sans aucun doute, bien entendu, nous savons que, il est certain que, il est inévitable que ...etc.

Exemple : sûrement que dans un avenir proche la race humaine s'éteindra.

5.3. Les modalités affectives et appréciatives :

La première exprime le sentiment éprouvé par le locuteur, la deuxième comprend deux sous-catégories, à savoir les évaluatifs axiologiques et les évaluatifs non-axiologiques

5.3.1. La modalité affective :

K. Orecchioni indique « "cette pénible affaire ", "cette triste réalité ", "la malheureuse madame B", "la pauvre femme " ; autant d'expression qui sont

considérées comme subjectives dans la mesure où elles indiquent que le sujet d'énonciation se trouve émotionnellement impliqué dans le contenu de son énoncé » (K.Orcechioni, 2006:140)

Elle concerne toutes expressions dans lesquels l'énonciateur utilise des termes relatifs à ses émotions, sentiments, passions, affects...etc. Il se trouve donc émotionnellement engagé dans le contenu de son énoncé. Autrement dit, la modalité affective exprime la réaction affective du locuteur ou bien un parti pris émotionnel vis-à-vis de la chose dont il parle.

Exemple : la fin du film est triste.

5.3.2. La modalité appréciative :

Elle rassemble tout le lexique qui concerne le jugement de valeur ou évaluation de la part du locuteur. Elle comprend 02 modalités :

5.3.2.1. Evaluatives non axiologique :

D'après K.Orecchioni « cette classe comprends tous les adjectifs qui, sans énoncer de jugement de valeur, ni d'engagement affectifs du locuteur (du moins au regard de leur stricte définition lexicale : en contexte, ils peuvent bien entendu se colorer affectivement ou axiologiquement), impliquant une évaluation qualitative ou quantitative de l'objet dénoté par le substantif qu'ils déterminent, et dont l'utilisation se fonde à ce titre sur une double norme » (K.Orecchioni, 2006:96)

Les évaluatives non axiologiques regroupent toutes les unités qui ne portent pas de trace d'appréciation ou de jugement de valeur, mais elles marquent une évaluation quantitative ou qualitative de l'objet dénoté.

Cette classe est composée d'adjectifs tels que : "grand", "petit", "long", "court", "près", "loin", "froid", "chaud", "nombreux"... etc. mais également des unités linguistiques comme les adverbes: méchamment, violemment, naturellement...etc. et verbes qui ne portent pas de signes d'appréciation ou de jugement de valeur .

Exemple : cette salle est grande.

5.3.2.2. Evaluatives axiologique :

K.Orecchioni déclare que c'est « un jugement évaluatifs d'appréciation ou dépréciation porté sur ce dénoté par le sujet d'énonciation » (K.orecchioni, 2006:86).

Ce sont tous les éléments linguistiques qui montrent le positionnement du sujet parlant, ils révèlent un jugement favorable ou défavorable sur l'objet énoncé, autrement dit, les évaluatifs axiologiques permettent une évaluation et un jugement de valeur positif ou négatif de l'énonciateur, dans cette classe on trouve des termes péjoratifs ou mélioratifs en rapport avec l'état psychique de ce dernier.

Elles appartiennent à une catégorie sémantique et pragmatique différente, selon le contexte comme " aimer " , " détester " , "bon", " mauvais " , " mal " , " normal", "anormal "

Exemple : il a un bon fond.

6. L'implicite et l'explicite :

Dans une situation de communication écrite ou orale, le locuteur formule un message pour communiquer avec un interlocuteur, son message peut contenir une information implicite ou explicite.

La notion d'explicite désigne l'information dite d'une façon directe, claire et précise, autrement dit c'est lorsque le locuteur exprime clairement ce qu'il pense sans détour ni ambiguïté. Contrairement à l'implicite, ou l'information est donné d'une manière subtile et indirecte, et où le locuteur va pousser l'interlocuteur à déduire et décodé le contenu du message.

Dominique Maingueneau, explique la notion de l'implicite en affirmant qu' : « on peut tirer d'un énoncé des contenus qui ne constituent pas en principe l'objet véritable de l'énonciation mais qui apparaissent à travers les contenus explicites. C'est le domaine de l'implicite » (Maingueneau, Dominique, (1996 :47)

Selon Ducrot l'implicite « repose sur une sorte de ruse du locuteur » (Ducrot, O, 1972 : 14)

La notion d'implicite va donc représenter le fait que le locuteur cache, masque et enfui dans son message, un sens ou une information pour pousser l'interlocuteur à déchiffrer le sens vrai ou bien l'information qui lui manque, par lui-même. Par contre, dans l'explicite, l'idée est exprimée directement dans le discours, sans intention de dissimulée quelque chose.L'interlocuteur va donc pouvoir la déchiffrer sans effort mental.

Avec l'implicite le locuteur va exprimer ses idées d'une manière informelle, très souvent afin d'éviter une situation embarrassante ou un discours qui n'a pas le droit de tenir, le recours à l'implicite va lui permettre d'insinuer les idées qu'il ne peut, ou n'ose pas dire explicitement. L'implicite serait donc une allusion qui doit être déchiffrée, ce qui va pousser l'interlocuteur à puiser dans son imagination et fournir un effort mental pour trouver le sens caché derrière.

L'information dissimulée peut être facilement décodé, si l'interlocuteur est au courant des circonstances dans lesquelles le locuteur a produit son énoncé, ou alors, s'ils ont la même culture ou bien les mêmes connaissances du monde.

Le locuteur afin de transmettre son message d'une manière implicite, utilise des techniques telles que : le sous-entendue et le présupposé.

6.1.Le présupposé :

Selon C. Kerbrat-Orecchioni, les présupposés sont « toutes les informations qui sans être ouvertement posées, sont cependant automatiquement entraînées par la formulation de l'énoncé, dans lequel elles se trouvent intrinsèquement inscrites, quelle que soit la spécificité du cadre énonciatif » (K-Orecchioni,1980 :85)

Le présupposé est une information ou un sens présent en arrière-plan d'un énoncé, c'est l'élément implicite qui n'est pas dit dans une phrase mais qui semble pourtant être évident et on pense directement à lui. Autrement dit c'est des informations qui résonnent derrière ce qui est dit proprement dans la phrase, mais qu'on ne peut pas négliger car ils sont flagrants.

Le présupposé peut être déduit d'un mot (élément lexical comme les verbes, les substantifs...) ou d'une expression (construction syntaxique).

Exemple 1 : Amazigh a diminué la cigarette

Présupposés : Amazigh était un gros fumeur.

Exemple 2 : les cousins d'Amazigh vivent au Canada.

Présupposé : Amazigh à des cousins.

Exemple 3 : j'ai eu ma licence à Paris.

Présupposé je suis déjà allé à pairs

6.2.Le sous-entendu :

Ducrot définit les sous-entendus comme : « toutes les informations qui sont susceptibles d'être véhiculées par un énoncé donné, mais dont l'actualisation reste tributaire de certaines particularités du contexte énonciatif [...] ; valeurs instables, fluctuantes, neutralisables, dont le décryptage implique un 'calcul interprétatif' toujours plus ou moins sujet à caution, et qui ne s'actualise vraiment que dans des circonstances déterminées » (Ducrot O.1972: 20)

On a vu précédemment que l'information insinuée dans le présupposé était assez évidente et perceptible, et que l'interlocuteur peut la déduire de l'énoncé lui-même. Le message contenu dans le sous-entendue est davantage caché et voilé, le locuteur fait usage de vice et de malice pour dissimuler l'information. Le décryptage de cette dernière va s'avérer donc moins évident et incertain que dans le présupposé, l'interlocuteur doit se référer la situation d'énonciation, et s'appuyer sur le raisonnement et la notion de contexte pour décoder le message.

Le sous-entendu est donc un contenu implicite difficilement repérable, qui va demander à l'interlocuteur de combiner le message et le contexte dans lequel il est énoncé, pour saisir l'intention du locuteur et la signification réelle du discours.

Autrement dit, avec le sous-entendu le locuteur peut dire une chose et insinuer autre chose, voir l'inverse de ce qu'il a dit. Il s'agit donc de dire sans dire et rejeter la responsabilité de l'interprétation sur l'interlocuteur.

Exemple : il fait froid aujourd'hui.

Le sous-entendu : allume le chauffage.

Exemple2 : dans la tradition kabyle la femme ne répond pas quand elle est demandée en mariage.

Le sous-entendu de son silence est un signe qu'elle accepte.

Il convient aussi d'indiquer que les sous-entendus ne sont pas toujours bien interprétés et cela peut créer un malentendu et un conflit entre le locuteur et l'interlocuteur.

Le concept du contexte joue un rôle primordial dans l'interprétation des énoncés implicite et explicite.

7. Le contexte

Dans le grand Robert de la langue française, le contexte désigne « l'entourage plus au moins étendu d'un élément linguistique dans l'énoncé et les éléments de la réalité non linguistique associés à la production d'un énoncé ou d'un élément d'énoncé » (le grand Robert consulté le 15/04/2021).

Le contexte est une notion qui oriente la perception d'une personne à comprendre les choses d'une certaine façon plutôt que d'autres, qui seraient elles aussi possibles. Autrement dit, le contexte englobe les différentes circonstances et l'environnement qui entourent la production et la réception d'un message.

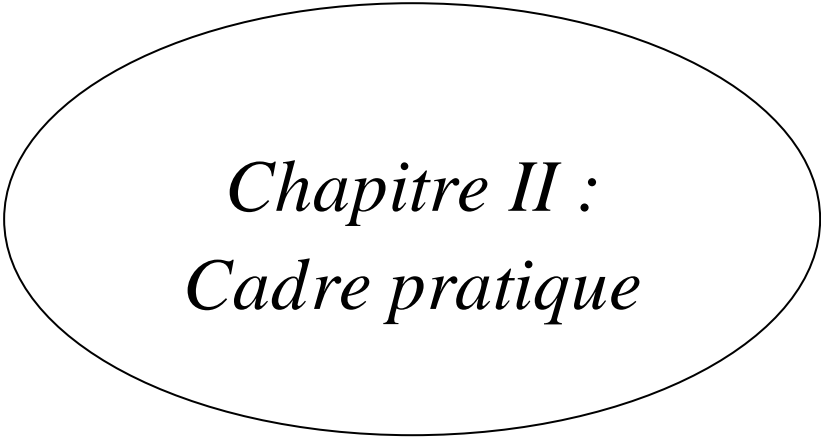
Le contexte peut être verbal appelé aussi « co-texte » ; il désigne alors l'entourage de nature formelle, linguistique, discursive textuelle, dans lequel une unité linguistique (phonème, mot, phrase ...) se trouve pris.

Il peut être aussi non verbal, et va donc représenter tout ce qui entoure d'un point de vue non linguistique la production et la réception d'un acte d'énonciation : le lieu, le temps, les aspects sociaux, culturelles, géographiques, psychologiques et les expériences et connaissances du monde des deux sujets.

Le contexte regroupe tous les indices dans lesquels se situe un discours, il influe sur le sens du message, et nous donne des informations sur l'ensemble des facteurs propres à l'émetteur et au récepteur sur la situation de chacun d'eux. Il répond à l'ensemble des interrogations qui cernent et composent la situation d'énonciation et son déroulement : qui parle ? à qui parle-t-il ? de quoi parle-t-on ? où et quand la situation d'énonciation se déroule-t-elle ? et comment s'exprime-t-il ?

Conclusion :

Après avoir traité les concepts de base reliés à notre corpus et notre champ d'étude, qui nous seront indispensables dans l'analyse de nos corpus, nous passerons au deuxième chapitre dans lequel nous allons analyser quinze citations en s'appuyant sur les différents outils d'énonciation et de subjectivité langagière.



Chapitre II :
Cadre pratique

Introduction partielle :

Après avoir mis au point dans le premier chapitre tous les éléments dont nous pourrions avoir potentiellement besoin pour la réalisation de notre travail, nous passons au deuxième chapitre, celui qui portera en son enceinte l'ensemble de l'analyse que nous effectuerons pour chaque punchline (citation) sur plusieurs niveaux.

Dans cette partie pratique, nous allons nous appuyer sur un corpus composé d'une quinzaine de citations, que nous allons contextualiser et expliquer. Ensuite, nous analyserons les procédés de subjectivité qui les composent, en relevant les différents éléments phrastiques qui se présentent comme étant des unités de subjectivité. Nous terminerons en précisant le type de violence verbale exprimée dans chacune des citations.

Analyse du corpus :

" Je crois que la France n'a jamais fait la charité, les immigrés c'est que la main d'œuvre bon marché "

Informations sur la citation :

Titre de la chanson : Lettres à la république.

Auteur et interprète : Kerry James.

Album : 92.2012.

Producteur : Khalifa & Bèche.

Date de sortie : 2012.

➤ **Contexte et situation d'énonciation :**

Ici, Kery James pointerait du doigt l'hypocrisie dont a pu faire preuve l'état français, il semble dénoncer le stratagème des représentants politiques français, dans l'histoire contemporaine de la France, qui auraient souvent usé de faux-semblant, et se seraient souvent approprié diverses causes humanistes pour servir les intérêts politiques et économiques de la France avec, notamment, la tradition de "terre d'accueil " de la France , qui aurait pour habitude d'ouvrir ses portes aux immigrés pour remplir ses usines et leur attribuer des fonctions et des postes de travail dans des conditions pénibles et affligeantes et des salaires très bas , ce qui profiterait à l'économie française au détriment de la santé des immigrés.

➤ **Catégorie de violence verbale :**

L'auteur de la citation utilise une ironie en associant deux expressions contradictoires, "charité" et "main d'œuvre bon marché " pour qualifier l'attitude de l'état français qui proclamerait être un bienfaiteur pour les immigrés mais, en réalité, profiterait d'eux et les exploiterait comme main d'œuvre sous payée. Pour dire que la France, par son action, n'essaye pas d'aider les immigrés africains mais de faire avancer son économie.

➤ **Analyse de la subjectivité :**

La subjectivité dans cette punchline est exprimée par :

Je : pronom personnel

Charité : subjectivèment mélioratif, désigne une vertu et un acte de générosité, c'est faire de bonnes actions et être solidaire envers des personnes qui sont dans le besoin.

Main d'œuvre bon marché: c'est une expression péjorative désignant le fait d'exploiter un ou plusieurs individus dans le cadre d'une tâche ou un travail à effectuer.

"Je suis la conséquence de l'empire colonial, une victime du vol légal, ils ont tué l'Afrique, coupé ses vivres et tu te demandes qu'est-ce que je fous là ?

Informations sur la citation :

Titre de la chanson : Noir c'est noir.

Groupe : MZ

Auteur et interprète : Jok'Air

Album : La dictature.

Producteur : Coolax.

Date de sortie : 2016.

➤ Contexte et situation d'énonciation :

Jok'Air dénonce le racisme comme paradoxe de la colonisation, selon lui, la colonisation des pays d'Afrique a permis à l'Europe de s'enrichir en s'en prenant aux ressources des pays colonisés. Ces pays sont, depuis plusieurs décennies, marqués par la pauvreté dont l'Europe serait partiellement responsable. C'est ce qui expliquerait en partie les flux des populations de ces anciens pays colonisés en direction de l'Europe à la recherche de meilleures conditions de vie.

C'est donc d'après lui, un paradoxe, de la part de quelques politiciens de demander : qu'est-ce que les Africains font sur le territoire français ?, En sachant que la France a occupé leurs pays d'origine pendant des siècles.

➤ Catégorie de la violence verbale :

Le type de violence utilisé est l'insulte, Jok'Air traite le gouvernement français de voleur et de tueur en utilisant les expressions " vol légal" et " tué l'Afrique ", le tout en utilisant une ironie avec un paradoxe pour expliquer leur présence sur le territoire français.

➤ **Analyse de la subjectivité :**

Je : pronom personnel, première personne du singulier

Victime : subjectivème péjoratif, désigne toute personne qui subit une injustice, un vol, une agression ou toute autre souffrance et même la mort.

Vol : subjectivème péjoratif qui désigne l'action de s'en prendre aux biens de quelqu'un.

Ils : pronom personnelle, troisième personne plurielle.

Tué : subjectivème péjoratif, verbe conjugué au passé composé, il désigne le fait d'ôter la vie d'un individu.

Coupé ses vivres : c'est une expression péjorative qui désigne une privation par autrui des biens essentiels. Couper c'est en priver l'accès aux produits d'alimentations qui sont vitaux pour l'Homme.

« Ils ont tué l'Afrique, coupé ses vivres » : cette expression est d'une modalité assertive.

« Et tu te demandes qu'est-ce que je fous là ? » : cette expression est d'une modalité interrogative.

"Ça s'appelle gouvernement, vu que ceux qui gouvernent mentent"

Informations sur la citation :

Titre de la chanson : Jeunes retraités.

Auteur et interprète : Doums FEAT Alpha Wann.

Album : Pilote.

Producteur : Népal.

Date de sortie : 2017.

➤ **Contexte et situation d'énonciation :**

A chaque élection présidentielle ou municipale, beaucoup d'hommes politiques feraient des promesses aux peuples mais, au final, ils n'en concrétiseraient que quelques unes. Dans cette citation, Alpha Wann s'en prend à une catégorie bien précise de politiciens, qu'il traite de menteurs. Pour appuyer ses propos et leur donner plus de puissance et d'écho, il utilise la figure de style de la paronomase en rapprochant les termes "gouvernement" et "gouvernement mentent" qui sont des mots comportant des sonorités semblables, mais avec des sens différents au sein d'une même phrase pour faciliter la mémorisation et renforcer sa punchline.

Selon lui, les politiciens français auraient une personnalité fausse et fallacieuse qui induirait toujours en erreurs.

➤ **Catégorie de violence verbale :**

Dans cette citation le type de violence utilisé est l'insulte; ce qui le démontre est le terme « mentent » que l'auteur a employé en parlant du gouvernement français.

➤ **Analyse de la subjectivité :**

Ça : pronom démonstratif.

S' : pronom réfléchi.

Ceux : c'est un pronom démonstratif, masculin pluriel.

Mentent : subjectivement péjoratif, verbe conjugué au présent de l'indicatif, à la troisième personne du pluriel, l'énonciateur dévalorise le gouvernement en le traitant de menteur.

"Derrière les couleurs du drapeau se cachent les ennemis de la nation "

Informations sur la citation :

Titre de la chanson : Vivre ou mourir.

Auteur et interprète : Kery James.

Album: Mohamed Alix.

Producteur: Greg.K.

Date de sortie : 2016.

➤ **Contexte et situation d'énonciation :**

Le 6 septembre 2016, dans l'émission C à vous sur France 5 et dans le cadre du lancement du livre "un quinquennat pour rien", Éric Zemmour déclare à propos des musulmans qu'il faut « leur donner le choix entre l'islam et la France »

Kery James avec sa punchline s'en prends à Eric Zemmour et à l'ensemble des patriotes du front national, ainsi qu'à tous les nationalistes de l'extrême droite, qui utiliseraient le drapeau français de façon excessive et prétendraient que les ennemis de la nation sont ceux qui ne veulent pas porter les couleurs du drapeau.

L'auteur de cette citation les considère comme les véritables ennemis de la nation, car ils chercheraient à créer une division entre les citoyens par des critères ethniques ou religieux.

➤ **Catégorie de violence verbale :**

On peut classer la punchline au dessus dans la catégorie de l'insulte, dans laquelle le rappeur traite les politiciens d'extrême droite ; d'être des ennemis de la France et de vouloir troubler la sérénité du pays.

➤ **Analyse de la subjectivité**

Derrière : préposition qui veut dire au-delà.

Les couleurs du drapeau: expression méliorative, renvoie aux individus qui ont un amour inconditionnel pour leurs pays.

Se: pronom personnel réfléchi, de la troisième personne du singulier et du pluriel

Ennemis : subjectivement péjoratif qui veut dire une personne hostile, qui chercherait à nuire.

Ennemis de la nation : expression péjorative, qui désigne toute personne qui s'opposerait ou qui mènerait des actions contre les intérêts du pays.

" Je pensais vivre dans un pays libre "

Informations sur la citation :

Titre de la chanson : Dangereux.

Groupe : IAM

Auteur et interprète : Shurik'n

Album : L'école du micro d'argent.

Producteur : DJ Kheops, Imhotep.

Date de sortie : 1997.

➤ Contexte et situation d'énonciation :

En France, le groupe IAM fut l'un des premiers groupes à être censuré par les dirigeants français, et cela suite à la composition de plusieurs chansons pour rendre hommage aux manifestants qui ont participé à la grande marche des beurs en 1983, considérée comme étant la première marche nationale pour l'égalité et contre le racisme. Cet acharnement incessant envers le rap serait considéré par le groupe IAM comme étant de la censure injustifiée et une atteinte à la liberté d'expression.

Dans cette citation, Shurik'n sous-entend que la France ne serait pas un pays où la liberté est de rigueur, contrairement à sa devise (liberté égalité, fraternité), selon lui, le gouvernement trahirait les valeurs de la France en censurant les personnes qui soulèvent les polémiques.

➤ **Catégorie de la violence verbale :**

Nous pouvons classer cette punchline dans la catégorie de l'ironie, l'énonciateur utilise les éléments linguistiques « pays libre » pour sous entendre son contraire, et dire que la France ne serait pas aussi libre que certain politiciens le prétendraient.

Analyse de la subjectivité :

Je : pronom personnel désignant la première personne du singulier

Pensais : verbe d'opinion ; penser, il exprime un point de vue personnel, conjugué à l'imparfait de la première personne, il exprime une modalité aléthique.

Un pays libre : expression méliorative, qui désigne un pays où les citoyens ne subissent pas de contraintes ni dans leurs gestes ni dans leurs paroles.

"Tu vis dans un monde où l'État peut te piller ou t'épier"

Informations sur la citation :

Titre de la chanson : La horla.

Auteur et interprète : Nekfeu.

Album : Feu.

Producteur : Juxe.

Date de sortie : 2015.

➤ **Contexte et situation d'énonciation :**

Dans cette punchline, Nekfeu emploie dans un premier temps, le terme "piller" pour vraisemblablement parler des taux d'impositions que l'État français facture à la hausse chaque année, au détriment des faibles revenus des citoyens français, notamment ceux des banlieues qui sont, pour la plupart, dans une situation économique amoindrie. Le rappeur assimile les taxes et impôts que chaque citoyen paye à un pillage, du fait que l'État les augmenterait régulièrement, au dépend la capacité qu'aurait le citoyen à payer.

Ensuite, il utilise dans un second temps le terme "épier" pour parler de la loi sur le renseignement et la légalisation de la surveillance qui fut votée par la majorité des députés français le 14 avril 2015. Selon lui et beaucoup d'autres, cette loi représente une violation de la vie privée des citoyens et de nombreuses personnes se sont mobilisé pour manifester leur désaccord contre cette loi.

➤ **Catégorie de violence verbale :**

L'auteur utilise une injure, ce qui le désigne c'est l'utilisation des termes "piller" et "épier", il traite donc l'état et le gouvernement français de voleur qui dépouillerait le peuple et d'espion qui s'immiscerait dans la vie privée des citoyens français.

➤ **Analyse de la subjectivité :**

Tu : pronom personnel, deuxième personne du singulier : il désigne le citoyen français.

État : c'est une organisation qui gère le fonctionnement général d'un territoire délimité.

Peut : verbe modalisateur ; pouvoir.

Te : pronom personnel de la deuxième personne du singulier.

Piller : subjectivème péjoratif, c'est un acte de banditisme où un individu s'en prend au bien d'autrui.

Épier : subjectivème péjoratif, qui veut dire surveiller, observer quelqu'un de façon secrète. Autrement dit espionner.

"Ceux qui font les lois vivent au-dessus d'elles"

Informations sur la citation :

Titre de la chanson : Vinyle.

Auteur et interprète : Nekfeu Feat Alpha Wann.

Album : Cybrog.

Producteur : Hologram Lo.

Date de sortie : 2016.

➤ **Contexte et situation d'énonciation :**

La chanson de laquelle est extraite cette punchline est sortie, suite à l'augmentation de la taxe d'habitation de 2015 dans 120 villes en France, voté par les députés, ce qui a fait polémique puisque ces derniers profiteraient du privilège d'avoir des logements de fonction dans les quartiers les plus luxueux de Paris sans rien payer.

Alpha Wann dénonce les agissements des députés qui siègent au sénat, selon lui, ces derniers voteraient pour faire adopter des lois et s'appliqueraient pour que les citoyens les respectent, or que ces même députés les transgresseraient en toute impunité ou les appliqueraient de manières différentes selon le type d'individu qui se retrouve jugé.

➤ **Catégorie de violence verbale :**

L'auteur traite implicitement les députés de " hors la loi", de profiteurs et d'escrocs ; ce qui nous permet de classer cette citation comme étant une insulte.

Analyse de la subjectivité :

Ceux : pronom démonstratif, masculin pluriel.

Ceux qui font les lois : expression péjorative, renvoie aux députés qui siègent au parlement.

Au dessus : adverbe évaluatif axiologique, qui signifie un niveau plus élevé.

Elles : pronom personnel de la troisième personne du pluriel, il renvoi aux lois.

« Ceux qui font les lois vivent au-dessus d'elles » : est d'une modalité assertive.

"Avec la rancœur dominante et mon côté militant, face aux Goliaths dirigeants, les politicards délinquants "

Informations sur la citation :

Titre de la chanson : Sous France.

Auteur et interprète : Brav.

Album : Sous France.

Producteur : Proof & General.

Date de sortie : 2016.

➤ Contexte et situation d'énonciation :

Dans cette punchline, Brav exprime son mécontentement de la société et met en avant son côté militant contre les dirigeants et politiciens qui restent, selon lui, indifférent face aux multitudes de problèmes qui rangent le pays ; entre l'augmentation de la TVA et des impôts, les licenciements, les suicides, les entreprises qui font faillite, la montée de l'extrême droite et l'augmentation du racisme en France, mais qui restent par contre très actifs pour mettre des bâtons dans les roues des rappers, à l'exemple de Nicolas Sarkozy qui a porté plainte contre le groupe "sniper" et menait campagne pour empêcher le groupe de se produire sur scène.

Pour exprimer tout son ras-le-bol, l'auteur de la citation utilise une métaphore où il s'assimile à David, un berger issu de la Bible, avec un corps normalement constituée, sans force surnaturelle et sans arme particulière, qui doit combattre Goliath, un géant Doté d'une

armure et qui ya plusieurs armes à sa disposition qu'il compare au gouvernement et ses dirigeants.

Avec cette métaphore, Brav fait ressortir le combat inégal entre les rappers avec leurs textes et leurs rap, contre certains politiques qui ont énormément de pouvoir et qui utiliseraient la justice pour les convoquer devant les tribunaux à chaque fois qu'ils militent dans leurs chansons pour les banlieues.

Le rappeur termine sa punchline en traitant les politiques de " politicards " et de "délinquants", car d'après lui, beaucoup d'entre eux sont poursuivis par la justice pour des détournements de fonds ou d'autres délits.

➤ **Catégorie de la violence verbale :**

Le rappeur utilise est une insulte, puisque il traite le gouvernement français de "politicards" qui veut dire politiques sournois et manipulateur, qui serait prêt à tout pour arriver à leurs fins, et de "délinquant" qui veut dire qu'ils sont coupable d'avoir commis des délits et enfreint la loi.

➤ **Analyse de la subjectivité :**

Rancœur : adjectif péjoratif, qui renvoie à une haine caché.

Dominante : adjectif évaluatif axiologique.

Mon : pronom possessif.

Militant : subjectivèment mélioratif ; c'est un adjectif qui qualifie toutes personnes qui luttent pour une idée, une opinion, un parti...etc.

Goliath : substantif évaluatif axiologique.

Goliath dirigeants : expression péjorative. Le rappeur accuse les membres du gouvernement d'utiliser leurs pouvoirs et leurs influences pour s'en prendre au peuple.

Politicards : subjectivèment péjoratif, qui renvoie à des politiques sournois et manipulateur.

Délinquants : subjectivement péjoratif, adjectif évaluatif qui renvoie à toutes personnes capables de commettre des actes illicites.

"On a le sentiment qu'aller voter, c'est choisir par lequel d'entre vous on veut se faire entuber"

Informations sur la citation :

Titre de la chanson : Racailles.

Auteur et interprète : Kerry James.

Album: Mohamed Alix.

Producteur: Greg.K.

Date de sortie : 2016.

➤ Contexte et situation d'énonciation :

À l'approche des élections présidentielles de 2017, de nombreux hommes politiques se sont présentés dans le but d'être élus président de la 5^{ème} république, la chanson de laquelle est extrait ce passage est sortie à cette occasion.

Le chanteur dénonce les politicards, car d'après lui, ils tiennent rarement leurs promesses et sont souvent impliqués dans des affaires de fraudes fiscales ou d'autres arnaques, et même si y'en a un qui avec la réelle volonté de changer les choses, le système est fait de façon à ce que, tôt ou tard, il devienne comme les autres.

Selon lui, peu importe le parti qu'on privilégie, le peuple se retrouve à chaque fois avec des charlatans malhonnêtes qui retournent le système et ses lois à leur avantage.

Kerry James, traite la plupart des candidats à l'élection présidentielle de gauche ou de droite d'escrocs, d'arnaqueurs et de menteurs puisque ces derniers ne tiennent pas leurs promesses, qu'ils prononcent uniquement pour se faire élire, d'après lui, lorsque le citoyen se

présente aux urnes pour donner sa voix, il fait un choix parmi un ensemble de personnalités malhonnêtes et quel que soit le gagnant, le peuple se fera escroquer et sera toujours le perdant.

➤ **Catégorie de la violence verbale :**

Dans cette punchline, Kery James utilise le terme "entuber" qui veut dire tromper quelqu'un avec des mensonges pour avoir quelques choses à son insu, c'est duper une personne. On peut donc classer cette punchline comme étant une insulte.

➤ **Analyse de la subjectivité :**

On : pronom indéfini, qui renvoie au peuple qui sera dirigé par la personne sur laquelle elle votera et dans ce contexte précis, il renvoie à l'énonciateur et à toute sa classe sociale.

Le sentiment : substantif exprimant un avis personnel qui, dans ce cas, regroupe celui de l'énonciateur et de toute personne étant dans la même position socio-économique.

A : verbe auxiliaire ; avoir.

Voter : verbe transitif, qui renvoie au fait de se prononcer par son vote, en faveur ou défaveur de quelqu'un ou quelque chose.

C' : indice de démonstration.

Est : auxiliaire être, conjugué au présent de l'indicatif, à la troisième personne du singulier.

Vous : pronom personnel, deuxième personne du pluriel.

Se : pronom personnel réfléchi, de la troisième personne du singulier et du pluriel.

Entuber : subjectivement péjoratif, verbe transitif conjugué à l'infinitif ; qui veut dire duper escroquer.

Se faire entuber : expression péjorative, où le rappeur accuse toute personne susceptible de remporter le vote, de vouloir escroquer son peuple.

"Racailles ! En costume-cravate sont les vrais voyous"**Informations sur la citation :**

Titre de la chanson : Racailles.

Auteur et interprète : Kerry James.

Album: Mohamed Alix.

Producteur: Greg.K.

Date de sortie : 2016.

➤ Contexte et situation d'énonciation :

Nicolas Sarkozy, alors ministre de l'intérieur, lors d'une visite mouvementée dans le quartier du Val d'argent à Argenteuil en 2005, prononce la phrase : "Vous en avez assez de cette bande de racailles. On va vous en débarrasser"

Les mots "racailles" et "voyou" sont des termes péjoratifs souvent utilisés par les politiciens pour désigner les jeunes des cités issus de l'immigration.

"Racailles" renvoie à la classe de population jugée méprisable, nuisible, peu recommandable et rebut de la société, c'est des individus qui travailleraient dans des activités louches et craintes.

"Voyous" renvoie aux individus délinquants, agressifs et violents, qui ne respecteraient pas les lois.

Kery James dans cette punchline, détourne l'usage habituel ainsi que le sens prêté à ces deux termes en préférant s'adresser avec aux hommes politiques français. Il utilise une allégorie pour affirmer que les véritables voyous et racailles ne seraient pas les simples jeunes habitants des banlieues mais bel et bien les élites qui sont à la tête du pays, car d'après lui, ces derniers auraient des problèmes avec la justice, mais conserveraient leurs postes au sein du gouvernement malgré ça.

➤ **Catégorie de violence verbale :**

L'auteur utilise une insulte, ce qui le désigne c'est les termes « racailles » et « voyou », avec les quels Kerry James traite les politiciens d'escrocs et de crapules.

➤ **Analyse de la subjectivité :**

Racailles : adjectif péjoratif, à travers lequel le rappeur accuse les politiciens français d'être impliqués dans des affaires malhonnêtes et illégales.

En costume cravate : expression péjorative ; allégorie qui renvoie au politiciens

Vrai : substantif évaluatif non axiologique.

Voyou : adjectif péjoratif, qu'utilise le rappeur pour traiter quelques politiciens d'incorrectes avec un discours violent et agressif.

« Racaille ! » : cette expression est une modalité injonctive.

« En costume cravate sont les vrais voyous » : cette expression est d'une modalité assertive.

"Les politiques nous traitent de paresseux mais leurs postes sont fictifs "

Informations sur la citation :

Titre de la chanson : Lucy.

Auteur et interprète : Lomopal.

Album : Flip.

Producteur : Stwo.

Date de sortie : 2017.

➤ **Contexte et situation d'énonciation :**

Cette punchline survient suite à la polémique dite Pénélope Gâte, c'est une affaire politique et judiciaire survenue pendant la campagne d'élections présidentielle de 2017.

François Fillon a été accusé d'employer fictivement sa femme Pénélope Fillon, en lui accordant un salaire d'attachée parlementaire alors que celle-ci ne travaillait pas à ce poste, ils ont été jugé coupables de détournement de droit public et condamnés à deux ans de prison ferme.

Avec le mot "paresseux", Népal fait référence ici aux politiciens qui reprochent aux jeunes demandeurs d'emploi de ne pas se donner les moyens nécessaires pour trouver du travail, et les accuseraient d'être les responsables des problèmes financiers du pays, en profitant de l'argent de ce dernier sans être productif. Ce qui d'après eux desservie énormément la croissance économique de la France.

Le rappeur dans cette chanson n'accepte pas le fait que les politiciens, afin de se justifier des courbes élevées du chômage, traitent les citoyens français de paresseux alors que certains d'entre eux font profiter leurs proches du privilège d'être rémunéré pour des postes qu'ils n'occupent pas.

➤ **Catégorie de la violence verbale :**

Nous pouvons classer cette citation dans la catégorie de L'insulte, parce que le rappeur à utilisé le mot fictif en s'adressant aux politiciens pour leurs dire qu'ils seraient des hypocrites, et profiteraient des privilèges que leurs fonctions leurs procureraient au déterminant des citoyens lambda.

➤ **Analyse de la subjectivité :**

Les politiques : substantif.

Nous : pronom personnel, première personne du pluriel.

Paresseux : adjectif péjoratif, qui renvoie à des personnes fainéantes qui ne font pas d'efforts. L'énonciateur traite les politiciens de gagner leurs salaires facilement sans effort particulier.

Leurs : pronom possessif, troisième personne du pluriel, il renvoie au postes des politiciens

Fictifs : substantif péjoratif, qui indique une chose qui n'est pas réelle.

"La France ne reconnaît pas les communautés mais nous traite comme telles "

Informations sur la citation :

Titre de la chanson : Entourage.

Auteur et interprète : Youssoupha.

Album : NGRTD.

Producteur : Jbreal.

Date de sortie : 2015.

➤ Contexte et situation d'énonciation :

Le premier alinéa de l'article 1er de la Constitution de 1958 prévoit que « la France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale. Elle assure l'égalité devant la loi de tous les citoyens, sans distinction d'origine, de race ou de religion. Elle respecte toutes les croyances (...) ».

A travers ce passage, on comprend que la République Française ne reconnaît pas les communautés mais seulement les individus en tant que tels.

Youssoupha accuse les institutions et les élites à la tête du pays d'être hypocrites, en déclarant d'un côté ne pas reconnaître les communautés dans un texte fondamental qu'est la Constitution et de l'autre, de ne pas traiter certaines populations comme étant françaises, mais en les associant en fonction de leur pays d'origine, leur couleurs de peau ou bien leurs

pratiques religieuses, ce qui les repliera sur eux-mêmes et amènera au communautarisme, et à l'éveil d'un ressentiment négatif à l'encontre de la France.

➤ **Catégorie de la violence verbale :**

Nous pouvons classer cette punchline comme une insulte, où l'artiste accuse le gouvernement français de communautarisme, de racisme et d'hypocrisie, en favorisant une catégorie de citoyens à une autre.

➤ **Analyse de subjectivité :**

Ne...pas : système de négation.

Les communautés : substantif.

Nous : pronom personnel, première personne du pluriel.

Telles : Adjectif indiquant la comparaison.

" Les mecs du FN ont la même tête que les méchants dans les films "

Informations sur la citation :

Titre de la chanson : Basique.

Auteur et interprète : Orelsan.

Album : La fête est finie.

Producteur : Skread.

Date de sortie : 2017.

➤ **Contexte et situation d'énonciation :**

Dans cette punchline, le rappeur s'adresse au FN, un parti d'extrême droite qui s'impose sur la scène politico-médiatique, selon lui il représente un vrai danger pour la France avec ses pensées qui incitent à la division, c'est un parti qui serait donc non seulement menaçant pour valeurs de la république, mais également inefficace sur le pouvoir d'achat, la sécurité, l'avenir des enfants, le logement...etc.

Orelsan fait le parallèle entre l'apparence physique des personnages jouant le rôle de méchant dans le 7ème art et les partisans du Front National, il insinue par-là que ce constat n'est pas une coïncidence, et utilise la figure de style de la comparaison en établissant un rapport d'analogie entre les partisans du FN qui seraient les comparés, aux méchants dans les films qui seraient le comparant. L'auteur de la citation indique que ces deux là possèderaient un défaut commun, qui est la méchanceté.

➤ **Catégorie de la violence verbale :**

On peut classer cette punchline dans la catégorie de la moquerie, Orelsan à utiliser le subjectivème péjoratif "méchant" pour se moquer et souligner la ressemblance entre les partisans du front national et les méchants dans les films.

Analyse de la subjectivité :

Les : article défini.

Mecs du FN : expression péjorative, elle renvoie au membre d'un parti politique d'extrême droite française, qui serait considéré comme étant raciste et islamophobe.

Ont : verbe auxiliaire ; avoir conjugué à la troisième personne du pluriel.

Méchants : subjectivème péjoratif, c'est un substantif évaluatif axiologique.

La même tête que les méchants dans les films : expression péjorative, que le rappeur utilise pour se moquer des traits physiques du visage des partisans du FN qui, selon lui sont laids et effrayants.

« Les mecs du FN ont la même tête que les méchants dans les films » : cette expression est d'une modalité assertive.

"Et si tout le pays est anorexique c'est que le président a double menton "

Informations sur la citation :

Titre de la chanson : Comme prévu.

Auteur et interprète : Ninho.

Album : Comme prévu.

Producteur : Almess Beats.

Date de sortie : 2017.

➤ **Contexte et situation d'énonciation :**

Cette punchline est sortie juste après le scandale du panama papers en 2016, où une multitude de personnalités de premier plan sont concernées par des affaires planétaires d'évasion fiscale, dont plusieurs hommes politiques français du gouvernement de François Hollande ont été impliqués.

Ninho affirme que si le peuple mourrait de faim, c'est parce que ces hauts placés, incarnés par le président s'engraissaient avec l'argent des travailleurs et du peuple.

On peut aussi voir une référence au physique de François Hollande, ancien président de la République Française de 2012 à 2017.

➤ **Catégorie de la violence verbale :**

La punchline de Ninho, contient deux catégories de violences verbale, la première c'est de l'ironie ; ce qui nous permet de l'identifier, c'est le fait qu'elle contienne des éléments

linguistiques qui prennent un autre sens que leurs sens premier grâce au contexte d'énonciation à savoir; anorexique qui renvoie à un trouble du comportement alimentaire qui engendre une privation de l'alimentation totale et volontaire pendant une longue période chez les individus; et le terme pays qui renvoie dans cette citation aux peuples.

La deuxième c'est une moquerie où Ninho s'en prend au physique de François Hollande, qui désigne avec l'expression "double mentons" qui est le résultat d'une accumulation de masse grasseuse sous le menton observée souvent chez les personnes en surpoids.

➤ **Analyse de la subjectivité :**

Et : conjonction de coordination.

Si : conjonction qui exprime la condition.

C' : indice de démonstration.

Est : verbe auxiliaire ; être conjugué au présent de l'indicatif à la troisième personne du singulier.

Anorexique : subjectivèment péjoratif, trouble psychologique qui affecte l'alimentation.

Double menton : expression péjorative, avec laquelle le rappeur se moque du physique de l'ex président François Hollande en mettant en avant son surpoids.

"Y a comme un goût d'Afrique dans les caisses de la France "

Informations sur la citation :

Titre de la chanson : La boulette.

Auteur et interprète : D'iams.

Album : Dans ma bulle.

Producteur : Kilomaitre.

Date de sortie : 2006.

➤ **Contexte et situation d'énonciation :**

Lors du sommet France-Afrique de Yaoundé (Cameroun) en janvier 2001, Jacques Chirac déclare : " Nous avons saigné l'Afrique pendant quatre siècles et demi"

A partir de 1830, la France se lance à la conquête du monde et, au début du siècle suivant, elle contrôle 1/10e de la surface de la terre. Son empire, le deuxième après celui de la Grande-Bretagne, comprend le Moyen-Congo, la Côte d'Ivoire, le Dahomey, la Haute-Volta, le Soudan français, la Centrafrique, la Guinée, le Niger, le Tchad, la Mauritanie, Madagascar, l'Indochine, le Maghreb et des terres en Océanie. En 1962, l'Algérie est la dernière colonie française à devenir indépendante. La France conserve malgré tout des territoires en outre-mer (Antilles, Réunion, Nouvelle-Calédonie...).

Des années après la décolonisation, les relations entre la France et ses anciennes colonies africaines alimentent encore bien des débats. Celui sur la dépendance monétaire refait surface régulièrement, ainsi que celui sur les accords signés avec plusieurs pays africains ou la France prévoit un contrat en terme de matières premières et produits stratégiques comme les hydrocarbures liquides ou gazeux, l'uranium, le thorium, le lithium, le béryllium, l'hélium.

Ainsi de nombreux rappeurs ont abordé ce sujet dans leurs chansons, À l'exemple de Diams qui traite dans cette punchline La France de pays colonisateur.

Elle sous-entend, que la richesse amassée par la France pendant des siècles avec laquelle elle a pu édifier, renforcer, moderniser son territoire vient d'Afrique et même aujourd'hui avec les accords en matières premières et produits stratégiques, comme les hydrocarbures liquides ou gazeux, l'uranium, le thorium, le lithium...etc., seraient engendrés sur le dos des pays africains et de leurs peuples, D'iams accuse les élites françaises d'avoir pillé les richesses africaines par le passé et continuent de profiter de ces mêmes richesses avec des accords commerciaux et économiques déséquilibrés.

➤ **Catégorie de la violence verbale :**

Cette citation est une insulte, dans laquelle D'iams traite implicitement le gouvernement français de voleur et de profiteur.

➤ **Analyse de la subjectivité :**

Comme : (un gout d'Afrique), comme n'est pas utilisé comme moyen de comparaison mais plutôt comme ironie pour associer les richesses africaines aux caisses françaises qui s'en alimenteraient encore aujourd'hui.

A : auxiliaire avoir conjugué au présent de l'indicatif a la troisième personne du singulier

Gout d'Afrique : expression péjorative, elle renvoie aux richesses africaines.

Conclusion :

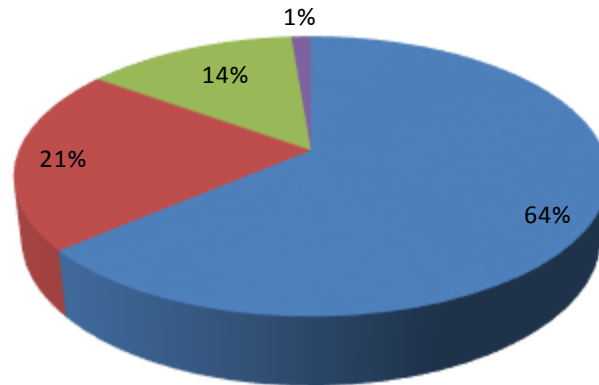
Suite à nos recherches, nous avons remarqué que la violence verbale que nous cherchions est bien présente dans les punchlines des rappeurs français d'origine africaine et ce, d'une façon directe et explicite ou de façon indirecte et implicite.

La première action entreprise dans notre analyse a été de citer les principales informations de chaque citation traitée, ensuite nous avons reconstitué leurs contextes de production et classé leur mode d'expression en précisant la catégorie de violence verbale de chacune d'elles, à travers cela nous sommes arrivés au résultat, que c'est l'insulte la catégorie la plus utilisée par les rappeurs pour exprimer la violence dans leurs textes et ce d'une manière directe et explicite, elle est suivie de l'ironie puis la moquerie et de l'injure.

Après avoir effectué ces démarches, nous avons terminé avec l'identification des marques de subjectivité que nous avons relevées par la suite dans chaque punchline.

Disposition des catégories de la violence verbale en pourcentage

■ Insulte ■ Ironie ■ Moquerie ■ Injure



*Conclusion
générale*

Conclusion générale

Au cours de ce modeste travail nous avons essayé d'analyser des citations extraites de chansons de rappeurs Français d'origine africaine; où nous avons déduit que la violence verbale que nous cherchions est bel et bien exprimée dans chaque punchline et ce, de manière directe et indirecte.

Nous rappelons que notre travail de recherche est composé de deux chapitres. Dans le premier chapitre nous avons présenté le concept de rap en général, puis du rap conscient étant donné qu'il représente l'œuvre musicale de laquelle nous avons extrait notre corpus, ensuite nous avons défini la notion de violence de façon générale, ses différentes formes, puis nous nous sommes intéressé à l'élément central de notre recherche qui est la violence verbale avec ses différentes catégories, ainsi que la forme qu'elle prend dans chaque énoncé. Nous avons aussi réussi à définir les concepts d'énonciation et de subjectivité langagière ainsi que leurs composantes. Pour finir notre champ théorique, nous avons présenté les modes d'expressions implicite et explicite et leurs relations avec notre recherche.

Le second chapitre qui est consacré à la partie pratique, nous y avons analysé notre corpus de quinze citations issues de chansons de rap engagé et dégagé les différentes catégories de violence verbale présentes, telle que l'ironie, insulte et la moquerie, comme nous avons également prélevé les éléments subjectifs qui nous ont aidés à identifier la violence verbale de chaque citation.

Dans notre travail, nous avons fait appel à l'analyse du discours puisque, pour mener à bien notre recherche, nous nous sommes interrogés sur la manière à travers laquelle les rappeurs français d'origine africaine exprimaient la violence verbale dans leurs chansons et les unités subjectives servant à l'indiquer de façon implicite ou explicite.

Après l'observation et l'analyse des résultats, nous avons pu confirmer la première hypothèse qui était « les rappeurs français d'origine africaine utiliseraient essentiellement une violence verbale explicite avec l'insulte ». À travers l'analyse que nous avons faite, nous avons pu constater que le moyen utilisé pour exprimer la violence verbale dans nos citations était l'insulte suivie de l'ironie et enfin la moquerie.

Conclusion générale

Après analyse de notre corpus, nous avons remarqué que les rappeurs Français employaient des expressions et des unités linguistiques péjoratives (subjectivèmes, adjectifs, substantifs) dans le but d'exprimer leur violence verbale, ce qui nous a poussé à confirmer la deuxième hypothèse à savoir : « lors de la composition de leurs chansons, les rappeurs français d'origine africaine feraient principalement recours à des unités linguistiques péjoratives qui exprimeraient directement leur violence envers leurs interlocuteurs ».

Suite à l'étude et la réflexion réalisée dans notre travail de recherche, nous avons constaté que la violence verbale présente dans les chansons rap conscient des rappeurs français d'origine africaine, est principalement utilisée pour interpeller la sphère politique de l'hexagone contre leurs déclarations abusives et discriminatoires qui se multiplient de plus en plus et pour leur faire comprendre qu'il y a des gens qui souffrent en racontant les conditions sociales des immigrés, tout en leur rappelant que leur présence sur le sol français est une conséquence de la colonisation de leur pays d'origine et le pillage des richesses qui s'y trouvent.

Pour conclure, nous pouvons dire que le rap conscient offre un objet d'étude important aux différentes disciplines des sciences humaines et sociales, c'est le style musical le plus proche du peuple et surtout la jeunesse. Un style à part entière qui leur permet d'exprimer en toute liberté leur mal de vivre, les problèmes liés au système politique et tout ce qu'ils subissent quotidiennement comme aléas sociaux...etc. Celles-ci apparaissent dans les textes du rap où les rappeurs avec leurs créativité artistiques utilisent un mixage de différentes langues, du français standard, du verlan, de dialecte Arabe maghrébin, Anglais, Espagnol...etc.. Ces pratiques langagières des rappeurs avec leur créativité linguistique multiculturelle ont révolutionné la langue de Molière avec la création de nouveaux mots à l'exemple de (wesh, kif-kif et hogra...etc.)

Nous pouvons donc dire que les rappeurs avec leur art représentent un moyen discursif et émotionnel dont la créativité lexicale est devenue avec le temps un pilier pour la langue française. Cette créativité pourrait, pour sa part, constituer l'objet d'autres travaux de recherche en lexicologie, voire en lexicographie puisqu'elle contribue de manière officieuse à la création lexicale à la néologie ainsi qu'à la lexicalisation d'emprunts ou de mots nouveaux.



Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages :

Ballé, C, La menace un langage de violence, CNRS, Paris, 1976.

Benveniste, E, Problèmes de linguistique générale, Tome1, Gallimard Paris ,1966

Benveniste, E, Problèmes de linguistique générale, Tome2, Gallimard Paris ,1974

Charaudeau, P, Maingueneau, D, Dictionnaire d'analyse du discours, Seuil Paris, 2002.

Ducrot, O, Dire et ne pas dire, Hermann, Paris, 1972.

Kerbrath-Oreccioni C, L'énonciation de la subjectivité dans le langage, Tome1, Armand Collin,Paris, 2006.

Kerbrath-Oreccioni C, L'énonciation de la subjectivité dans le langage, Tome2, Armand Collin,Paris, 2006.

Lapassade, G & Rousselot, PH, Le rap ou la fureur de dire, essai, Loris Talmart, Paris, 1996.

Larguèche, E, Injure et sexualité, PUF, 1998

Le querler, Typologies des modalités, PUC, 1996.

Maingueneau, D, Les termes clés de l'analyse du discours, Seuil, Paris, 1996.

Maingueneau, D, L'énonciation en linguistique française, Hachette, Paris, 1999.

MOISE, C, Violence verbale, Harmattan, Paris, 2008.

NOLKE, H, Le regard du locuteur, pour une linguistique des traces énonciatives, Kimé, Paris, 1993.

DICTIONNAIRES EN LIGNE :

Dictionnaire Français Larousse (consulté le 13 /04/2021).

Dictionnaire Français Le grand Robert (consulté le 15 /04/2021)

Dictionnaire Français L'internaute (consulté le 03/06/2021).

Dictionnaire Français Le Robert (consulté le 18 /04/2021)

Bibliographie

ARTICLES :

Meunier, A, Modalités et communication, Paris3, institut d'étude linguistique et phonétique, 1974, p : 8-25.

Ben aissa, Z, Violence verbale, approche discursive, Tunis le 25/12/2015.

REVUES :

Riegel, M, Pellat, J-C, Rioul, R, Grammaire méthodique du français (une nouvelle grammaire de référence), PUF, Paris, 1994, 647 pages.

SITOGREAPHIE :

<http://who.int/topics/violence/fr/> (consulté le 04/06/2021)

<http://justice.ooreka.fr/> (consulté le 07/07/2021).

<http://www.mels.gouv.qc.ca/> (consulté le 26/05 /2021).

<https://www.erudit.org/fr/revues/rf/1998-v11-n2-rf1658/> (consulté le 26/05/2021).



Annexes

Annexes

Corpus :

Notre corpus est composé de quinze citations comportant des violences verbales.

1. " Je crois que la France n'a jamais fait la charité, les immigrés c'est que la main d'œuvre bon marché" Kery James
2. "Je suis la conséquence de l'empire colonial, une victime du vol légal, ils ont tué l'Afrique, coupé ses vivres et tu te demandes qu'est-ce que je fous là ? "Jock'air
3. "Ça s'appelle gouvernement, vu que ceux qui gouvernent mentent" Alpha Wann
4. "Derrière les couleurs du drapeau se cachent les ennemis de la nation" Kery James
5. "Je pensais vivre dans un pays libre " I'am
6. " Tu vis dans un monde où l'État peut te piller ou t'épier" Nekfeu
7. "Ceux qui font les lois vivent au-dessus d'elles" Alpha Wann
8. "Avec la rancœur dominante et mon côté militant, face aux Goliaths dirigeants, les politicards délinquants " Brav
9. " On a le sentiment qu'aller voter, c'est choisir par lequel d'entre vous on veut se faire entuber" Kery James
10. "Racailles! En costume-cravate sont les vrais voyous" Kery James
11. "Les politiques nous traitent de paresseux mais leurs postes sont fictifs " Népal
12. "La France ne reconnaît pas les communautés mais nous traite comme telles " Youssoupha
13. "Les mecs du FN ont la même tête que les méchants dans les films" Orelsan
14. "Et si tout le pays est anorexique c'est que le président a double menton " Ninho
15. "Y a comme un goût d'Afrique dans les caisses de la France " D'iams